

LE COMMENTAIRE

Le Gothard au patrimoine mondial de l'UNESCO

Un mythe et un site mythique. 1. La construction du pont du Diable enjambant la Reuss, à l'époque encore sauvage et tumultueuse, dans la gorge des Schöllenen était un trait d'union entre le nord et le sud, et donc un symbole de l'ouverture (nécessaire) des routes commerciales en Europe. Il en va de même de l'ouverture prochaine du tunnel ferroviaire le plus long du monde. La NLFA est beaucoup plus qu'une prouesse technique du génie civil.

2. Suite à la crainte d'une invasion du Plateau durant la Seconde Guerre mondiale, les dispositions prises pour un retrait dans le Réduit du Gothard constituaient une stratégie considérée comme habile par beaucoup. Le Réduit a marqué le patriotisme de plusieurs générations en Suisse, bien au-delà de la guerre froide et jusqu'à la chute du Mur, en novembre 1989.

3. Le massif du Gothard, où prennent leur source le Rhin, le Rhône et le Tessin, est le paysage alpin de Suisse qui incarne l'identité nationale par excellence. Selon l'historien Helmut Stalder, le Gothard est à la fois réalité physique et idée métaphysique, granit et esprit.

Gros plan sur la protection du patrimoine

Depuis 1905, le Gothard n'a cessé de retenir toute l'attention de Patrimoine suisse. Il y a 40 ans, les responsables de Patrimoine suisse prirent l'initiative de constituer la fondation Pro San Gotthardo et récoltèrent 1,2 million de francs pour sauver l'hospice et le site du col dans son ensemble (cf. *Heimatschutz/Patrimoine* 4/2012). Il y a deux ans, Patrimoine suisse est intervenu pour s'opposer avec succès à l'installation d'éoliennes à proximité de l'hospice du Saint-Gothard.

Le mythe du Gothard est une chose. Cependant, le Gothard qui fait partie de notre culture industrielle recèle des bâtiments et des ouvrages exceptionnels qui en font un site unique. Il mérite notre protection.

Récemment, la section ICOMOS Suisse a organisé un symposium sur l'avenir du site et du nœud de circulation historique que constitue le Gothard. Après ces deux journées nourries d'exposés, de discussions et de prises de position, ma conclusion est claire: Le site du Gothard mérite la préparation minutieuse d'une candidature à l'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO. Une étude de faisabilité effectuée en 2008 montre que ce nœud historique de communications transalpines présente toutes les qualités requises pour une inscription au patrimoine mondial. Les témoins de la culture industrielle sont sous-représentés au patrimoine mondial de l'UNESCO. Les gouvernements d'Uri et du Tessin ont intensifié leurs efforts. Tant vis-à-vis des CFF que de l'Office fédéral des transports, ils doivent accroître la pression politique et renforcer la prise de conscience de la population. Le Gothard le mérite bien.

→ www.patrimoinesuiss.ch/commentaire

DER KOMMENTAR

Der Gotthard – ein UNESCO-Weltkulturerbe

Zum Mythos Gotthard. Erstens: Der Bau der Teufelsbrücke über die damals noch wilde und ungestüme Reuss in der Schöllenschlucht war ein Handschlag zwischen Norden und Süden. Und somit Symbol der (notwendigen) wirtschaftlichen Offenheit gegenüber Europa. Das gilt auch für die bevorstehende Eröffnung

des weltweit längsten Bahntunnels der Welt. Die NEAT ist weit mehr als eine technische Meisterleistung.

Zweitens: Die im Zweiten Weltkrieg angeordnete Preisgabe des gesamten Mittelandes und der Rückzug ins Reduit Gotthard mag damals für viele taktisch geschickt gewesen sein. Der Rückzug ins Reduit prägte das nationale Verständnis von Generationen in der Schweiz weit über den Kalten Krieg hinaus bis zum Mauerfall im November 1989.

Drittens: Die alpine Gebirgslandschaft Gotthard mit dem Quellgebiet der drei Flüsse Rhein, Rhone und Tessin ist wohl

das stärkste helvetische Identifikationsmerkmal. Der Gotthard sei, so der Historiker Helmut Stalder, physische Realität und metaphysische Idee, Granit und Geist in einem.

Im Fokus des Heimatschutzes

Der Gotthard stand deshalb auch für den Schweizer Heimatschutz seit 1905 immer wieder im Fokus. Vor rund 40 Jahren riefen die Verantwortlichen des Heimatschutzes zur Gründung der Stiftung Pro St. Gotthard auf und sammelten 1,2 Millionen Franken, um das Hospiz und die Passlandschaft des Gotthards zu retten (vgl. *Heimatschutz/Patrimoine* 4/2012). Und vor zwei Jahren intervenierte der Heimatschutz erfolgreich gegen Windkraftanlagen neben dem Gotthardhospiz.

Wie auch immer man zum Mythos Gotthard steht. Die Verkehrslandschaft Gotthard mit ihren ausserordentlichen Bauten ist einzigartig. Sie verdient unseren Schutz.

Kürzlich lud ICOMOS Suisse zu einem prominent besuchten Symposium zur Zukunft der historischen Verkehrslandschaft Gotthard ein. Mein Fazit nach zwei Tagen und zahlreichen Referaten, Diskussionen und Stellungnahmen ist klar: Der Gotthard verdient die sorgfältige Ausarbeitung eines Antrags als UNESCO-Welterbe. Eine Machbarkeitsstudie von 2008 zeigt auf, dass die Verkehrslandschaft das Potenzial hat, sich als Welterbe zu qualifizieren. Verkehrs- und Industriekulturlandschaften sind als UNESCO-Welterbe untervertreten. Gefordert sind nun die Regierungen der Kantone Uri und Tessin. Sie müssen gegenüber den SBB und dem Bundesamt für Verkehr den notwendigen politischen Druck und die Sensibilität aufbauen. Der Gotthard hat es verdient.

→ www.heimatschutz.ch/kommentar



Adrian Schmid
Geschäftsführer Schweizer Heimatschutz